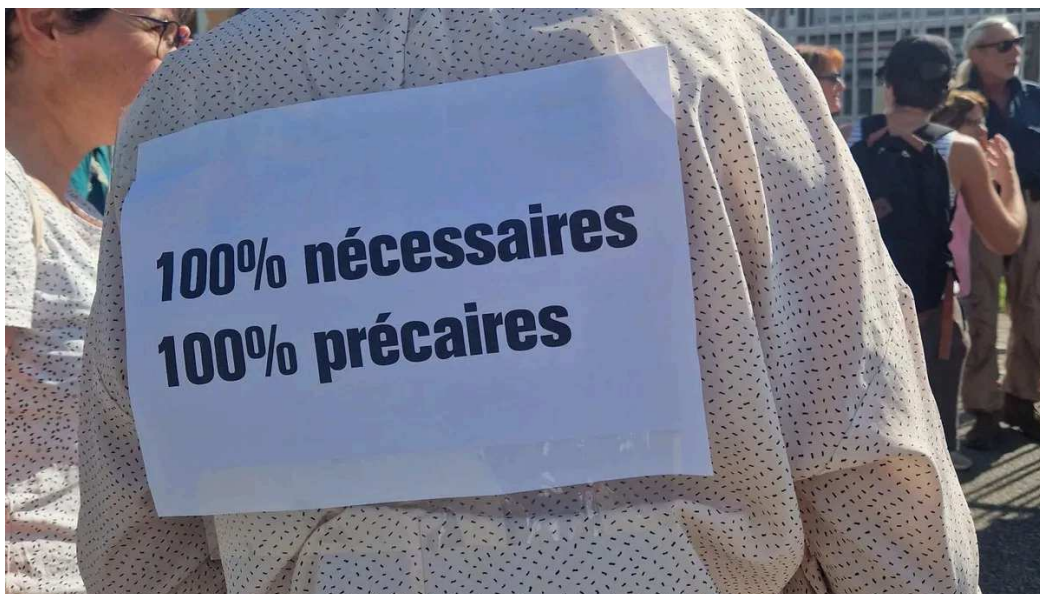


[www.francebleu.fr/infos/societe/si-on-n-etait-pas-la-l-ecole-inclusive-n-existerait-pas-les-aesh-en-grève...](http://www.francebleu.fr/infos/societe/si-on-n-etait-pas-la-l-ecole-inclusive-n-existerait-pas-les-aesh-en-grève...)

## "Si on n'était pas là, l'école inclusive n'existerait pas" : les AESH en grève dans le Calvados - ici

De : 4-4 minutes : 15/01/2025

Les AESH en grève ce jeudi. Les accompagnants des élèves en situation de handicap se rassembleront à 12h devant la Direction des Services de l'Education Nationale à Hérouville St Clair. Une mobilisation nationale pour dénoncer les conditions de travail et la précarité de ces AESH.



Les AESH en grève ce jeudi pour dénoncer les conditions de travail et la précarité de l'accompagnement des enfants handicapés © Radio France - Cyrielle LE HOUËZEC

Ils accompagnent souvent plusieurs enfants à la fois présentant des handicaps différents et pas toujours scolarisés dans les mêmes écoles. Voilà pour le quotidien et les conditions de travail dénoncés ce jeudi par les AESH, ces accompagnants des élèves en situation de handicap seront en grève et se rassembleront à 12h devant la Direction des Services de l'Education Nationale à Hérouville St Clair.

 ici  
publicité

## "Sans nous, l'école inclusive n'existerait pas"

Guillaume Crochêze est AESH depuis 12 ans. Il travaille avec 2 enfants de CM1 et CM2, tous les deux scolarisés à l'école Henri Sellier de Colombelles, près de Caen. Un quotidien de plus en plus compliqué mais qui continue de faire sa fierté : " *le plus beau des merci c'est à la fin de l'année, quand ils nous disent tu te rends compte, Guillaume quand j'ai commencé, je savais à peine lire*". Mais l'accompagnement est de plus en plus

semé d'embûches. L'un de ses élèves en CM1 souffre de troubles autistiques, le second en CM2 de troubles du comportement. *"Se faire frapper violemment par des enfants, se faire bousculer dans les escaliers, se faire insulter : depuis deux ou trois ans, cela devient fréquent. On a des enfants qui deviennent de plus en plus ingérables"* raconte Guillaume Crochèze.

## "Tous les ans je me pose la question de continuer"

Alexandra Blanchon est AESH au collège Gisèle Guillemot à Mondeville où elle accompagne 15 enfants en classe ULYS et un autre en filière générale à raison de 30h par semaine. AESH depuis 14 ans elle a vu le nombre des heures d'accompagnement se réduire et partagées entre de plus en plus d'enfants. A chaque rentrée scolaire, elle doute. *"Tous les ans, je me pose la question de si je continue parce qu'on est très mal payé, pour 24 heures c'est à peu près 960€ et on ramène chez nous les problématiques, les remises en question qu'on peut avoir sur le quotidien du travail. Mais à la maison, il faut qu'on trouve des solutions pour manger, pour payer nos factures ou pour élever nos enfants sereinement"* explique Alexandra Blanchon.

Mais cette passionnée ne baisse pas les bras car *"j'y trouve encore un sens"* explique l'AESH convaincue *"qu'on va y arriver, qu'on a notre place dans l'éducation nationale, qu'on a un corps de métier qui peut exister et qui peut améliorer la situation"* donc qu'on essaie de "se battre jusqu'au bout".

*"Après un jour, peut être que je baisserai les bras, mais pas maintenant"* sourit Alexandra Blanchon !

**1300 à 1400 AESH** accompagnent aujourd'hui les élèves en situation de handicap dans le Calvados.



### Newsletter

Retrouvez chaque soir l'essentiel de l'actualité du jour autour de chez vous.

Radio locale (obligatoire)

Adresse e-mail (obligatoire)

Exemple : nom@email.com

En cliquant sur "M'abonner", j'accepte que les données recueillies par Radio France soient destinées à l'envoi par courrier électronique de contenus et d'informations relatifs aux programmes.